

Revue de recherche indigène sur le VIH

Volume 10, Hiver 2019



Réseau canadien autochtone du SIDA

REVUE DE RECHERCHE INDIGÈNE SUR LE VIH (RRIV)

Survol

Le Réseau canadien autochtone du SIDA est un organisme sans but lucratif d'envergure nationale :

- Créé en 1997
- Il représente au-delà de 400 organisations et individus qui en sont membres.
- Il est régi par un conseil d'administration national composé de treize personnes.
- Il comporte un conseil de direction constitué de quatre membres.
- Il sert de forum national où les membres peuvent exprimer leurs besoins et leurs préoccupations.
- Il assure un accès aux services connexes au VIH/SIDA en offrant une assistance judiciaire.
- Il distribue des renseignements pertinents, précis et à jour au sujet du VIH/SIDA.

Énoncé de la mission

En tant que porte-parole important d'un vaste éventail d'individus, d'organismes et d'associations provinciales/territoriales, le RCAS offre un leadership, un soutien et une assistance judiciaire aux Autochtones aux prises avec le VIH/SIDA. Le RCAS s'est donné pour mission de relever les défis attribuables au VIH/SIDA dans un esprit d'intégrité et de guérison pour ainsi favoriser l'autonomie et l'inclusion tout en respectant les traditions culturelles, le caractère unique et la diversité des Premières nations, des Inuit et des Métis, et ce, peu importe leur lieu de résidence.

Remerciements

Le RCAS souhaite remercier les Autochtones aux prises avec le VIH/sida, ainsi que les professionnels dans les domaines des soins de santé et du soutien qui ont participé en nous faisant profiter de leur temps et leur sagesse. Le RCAS désire également remercier l'équipe de recherche et les membres du Comité consultatif national de recherche (CCNR).

Financement

Ce projet fut rendu possible grâce à une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada.

ISBN No. 978-1-927110-41-6. ISSN No. 2562-1815

Hiver 2018

Réseau canadien autochtone du SIDA©

Site Web : ahacentre.ca

Politique rédactionnelle : But et public-cible

La RRIV est une revue que le RCAS publie une fois l'an sur le Web et dans un format papier en tant que service s'adressant à ses membres et à quiconque s'intéresse à la recherche communautaire chez les Autochtones.

La RRIV est une revue approuvée par les collègues dans laquelle on invite la participation de tous les auteurs, quoiqu'on puisse accorder une certaine priorité à un auteur d'origine ou de milieu autochtone, dans le cas où l'on nous soumettrait des manuscrits de qualité comparable. On accorde avant tout l'intérêt aux articles innovateurs touchant les domaines de recherche intensive au niveau du VIH/SIDA et dans lesquels on expose les méthodes ou la philosophie de recherche communautaire chez les Autochtones (RCA).

Les articles publiés dans la RRIV s'adressent à un public varié, mais principalement aux organismes de services dans le domaine du VIH/SIDA chez les Autochtones et aux Autochtones aux prises avec le VIH/SIDA. La RRIV est également destinée, en deuxième lieu, aux dirigeants communautaires, aux responsables de l'élaboration des politiques et aux décideurs, ainsi qu'à quiconque s'intéresse au VIH/SIDA, mais tout particulièrement au sein des populations et des communautés autochtones.

Remerciements

Le RCAS souhaite également rendre hommage aux membres du comité d'examen par les pairs.

Éditeurs du RCAS :

Marni Amirault, MA, Sherri Pooyak, MSW et Jennifer Mavrtsakis, MA

Table des matières

Introduction	1
---------------------------	---

Section 1 : Recherche et développement communautaires autochtones dans le domaine du VIH/SIDA

Une approche culturelle: Élaboration d'une méthodologie métisse en recherche sur le VIH.....	3
<i>Renée Monchalín et Carrie Bourassa</i>	

La facilitation graphique comme outil pour guider la recherche communautaire sur la santé sexuelle des garçons et des hommes indigènes	22
<i>Nicole Doria, Maya Biderman, Dave Arthur Miller, Aaron Prosper, Matthew Numer</i>	

Section 2 : Commentaires

Le ressemblément : une initiative bénéfique axée sur la nature pour soutenir les indigènes vivant avec le VIH.....	31
<i>Andrea Mellor, Madison Wells, Sherri Pooyak, Valerie Nicolson, Chad Dickie, Sandy Lambert, Renée Monchalín, Stephanie Nixon, Marni Amirault, Tracey Prentice, Tracey Prentice, Réseau canadien autochtone du sida (RCAS)</i>	

Volume 10, lettre de l'équipe de rédaction

C'est avec enthousiasme que nous vous présentons le dixième volume de la *Revue de recherche indigène sur le VIH* [anciennement la *Revue canadienne de recherche communautaire autochtone sur le VIH et le sida* (RCRCA)]. La compilation de ce volume nous a donné matière à réfléchir sur le cheminement suivi par notre publication — voire notre communauté de recherche — depuis la parution du premier volume, en 2006.

S'il y a un thème qui imprègne les œuvres du volume 10 de la *Revue de recherche indigène sur le VIH*, c'est celui du changement de marée en matière de recherche chez les indigènes (Premières Nations, Inuit et Métis) au Canada. Chaque article, d'une façon qui lui est propre, soutient ce changement. Qu'ils soient écrits dans l'espoir de déranger cette tendance à travailler selon un angle de recherche panindigène ou encore pour nous pousser à chercher de nouvelles façons culturellement adaptées d'engager les peuples et les communautés indigènes en recherche, la réalité est que les méthodes de recherche traditionnelles qualitatives et quantitatives ne suffisent simplement plus.

Dans *Une approche culturelle : Élaboration d'une méthodologie métisse en recherche sur le VIH* (PG 3), deux chercheuses métisses, D^{re} Renée Monchalain (Université de Victoria) et D^{re} Carrie Bourassa (Université de Regina), ont entrepris de « créer un dialogue autour des visions métisses du monde en tant que moyens d'informer la recherche que nous faisons au sein d'une communauté métisse ou avec elle, à sa demande ou sous sa direction » (PG 3). L'article explore les complexités de l'identité métisse et des visions métisses du monde et l'interaction souhaitable entre ces deux facteurs pour informer les méthodologies métisses de recherche lorsqu'un projet de recherche est entrepris avec ou par les communautés métisses, ou encore sous leur direction.

En 2018, une équipe de recherche universitaire et communautaire de l'Université Dalhousie et de Healing Our Nations a offert un atelier lors d'une conférence sur la santé des Premières Nations de l'Atlantique, à Halifax, en Nouvelle-Écosse, afin d'explorer des solutions de rechange pour recueillir des données auprès d'hommes indigènes. Dans *La facilitation graphique comme outil pour guider la recherche communautaire sur la santé sexuelle des garçons et des hommes indigènes* (PG 22), Nicole Doria et son co-auteurat explorent l'utilisation de la facilitation graphique comme méthode de recherche communautaire pour étudier la santé sexuelle des garçons et des hommes indigènes.

La dernière contribution au volume 10 de la *Revue de recherche indigène sur le VIH* est l'article *Le rassemblement WoW : une initiative bénéfique axée sur la nature pour soutenir les indigènes vivant avec le VIH* (PG 31) tiré de l'étude « Weaving our Wisdoms (WoW) » [« tissage de nos sagesse »]. Ce commentaire donne un aperçu d'un atelier de cinq jours, soit du 31 septembre au 4 octobre 2019, présenté par l'équipe WoW dans la ville de Saskatoon, en Saskatchewan, et aux alentours. Il a été écrit par l'équipe WoW, y compris les personnes vieillissantes atteintes du VIH qui ont guidé l'œuvre, mais est également parsemé de réflexions de l'équipe WoW et des personnes participant à l'atelier. Nous espérons que celles-ci, de même que les images stupéfiantes que l'autrice principale Andrea Mellor et son équipe ont choisi d'inclure dans leur

commentaire, évoqueront le pouvoir guérisseur des approches au bien-être qui sont axées sur la nature.

L'ensemble des œuvres du volume 10 démontrent qu'une recherche conduite et déterminée par les indigènes et ouverte à leur culture dans les communautés des Premières Nations, des Inuit et des Métis est non seulement possible, mais nécessaire et incontournable à partir de maintenant. Pour démontrer de notre volonté ferme de faire de la recherche significative entraînant des changements positifs pour les collectivités, les gens et la communauté de recherche, nous devons avoir la volonté non seulement de nous transcender, mais aussi de transcender nos conceptions de ce qui est possible. Pour citer Shawn Wilson, « si la recherche ne vous change pas, vous devez mal vous y prendre ».

Nous aimerions aussi attirer votre attention sur l'édition spéciale de la RRIV qui paraîtra bientôt et comportera des articles sur le projet « 2 Shawls »; à suivre...